

Est-il besoin de rappeler combien le goût des arts était répandu parmi les Italiens de toute profession, et quelle protection éclairée les banquiers et les bourgeois enrichis par le commerce accordaient aux artistes? Nos pères ont vu la chapelle des Gadagne dans l'église des Jacobins (1) ; nous avons admiré dans les ruines de l'église de l'Observance les restes de la chapelle des Bonvisi, et l'histoire a conservé plus d'un souvenir de la munificence des Italiens envers leur patrie adoptive. Ils voulaient retrouver à Lyon l'Italie avec ses tableaux et avec ses marbres ; ils avaient besoin de cette vie passionnée qui animait les républiques italiennes, et ils conservaient leur enthousiasme pour les lettres, les sciences et les arts. Par leur exemple, par les œuvres d'art qu'ils firent venir et montrèrent comme modèles aux artistes lyonnais, ils développèrent et rendirent prépondérante l'influence de l'art italien.

E. PARISET.

(1) Les Allemands, qui paraissent aussi parmi les bourgeois notables de Lyon, avaient une chapelle dans l'église des Jacobins.

(A continuer).